



SYNDICAT LOCAL FORCE OUVRIÈRE – Justice

17 bis chemin Léonard – 97490 Sainte-Clotilde – Tel : 06.92.77.91 – Courriel : slpfo.saintdenis@gmail.com

TRISTE RECORD

Une nouvelle fois, le centre pénitentiaire de Saint-Denis franchit un cap inacceptable.

Ce week-end encore, les incarcérations se sont enchaînées à un rythme effréné, sur fond d'explosion des affaires de narcotrafic dans le département. Résultat : une situation extrêmes tendue.

990 détenus pour 576 places.

Ce chiffre, à lui seul, suffit à illustrer la faillite du système.

À la Maison d'Arrêt des Femmes, la situation est tout simplement scandaleuse : **79 détenues pour 28 places**. Des cellules à 7, **33 matelas au sol**, des conditions indignes d'un État de droit.

Les personnels, eux, encaissent. Mais jusqu'à quand ?

Ils sont épuisés, en souffrance, abandonnés face à **un manque d'effectifs chronique**.

Côté quartier hommes, le constat est tout aussi alarmant : malgré l'ajout de **370 lits**, la surpopulation explose. Le quadruplement en cellule est devenu la norme, et **90 matelas au sol** sont encore recensés. Une gestion à flux tendu permanente, au mépris total de la sécurité des personnels comme des détenus.

23 postes vacants.

Et toujours aucun engagement clair sur les renforts à venir lors de la prochaine CAP. Une fois de plus, l'administration regarde ailleurs.

Depuis des mois, les visites officielles s'enchaînent : ministre de la Justice, DGAP, parlementaires...

Des constats, encore des constats, toujours les mêmes.

Mais **aucune décision, aucun moyen, aucune réponse concrète**.

Le projet d'extension du quartier femmes ? **Une rustine dérisoire de 10 cellules**, totalement déconnectée de la réalité du terrain.



Pire encore, certains magistrats assument ne pas vouloir réguler la population carcérale. Dans ces conditions, la politique du “**tout-incarcération**” continue de produire ses effets dévastateurs.

FO Justice le dit clairement : nous allons droit dans le mur.

La catastrophe n'est plus une hypothèse, elle est imminente.

L'établissement est **une bombe à retardement**.

Sans mesures immédiates, fortes et durables, l'explosion est inévitable.

FO Justice refuse que les personnels servent de variable d'ajustement dans un système à bout de souffle.

Le bureau local FO Justice tient à saluer l'engagement exemplaire des personnels, qui maintiennent, l'établissement à flot.

Mais pour combien de temps encore ?

St Denis le 20/04/26

Le Bureau local Fo Justice

